

## Chapitre VI : LES ADVERBES [muge]

Les adverbes sont des mots invariables, qualifiant un verbe, un déterminatif, un autre adverbe voire une conjonction. De nombreux adverbes, notamment les adverbes relatifs et bon nombre des adverbes originels, ont également une vocation conjonctive, c'est-à-dire qu'ils peuvent introduire une proposition, à la manière d'une conjonction de subordination classique.

En règle générale, un adverbe se place immédiatement avant le mot qualifié.

Il existe en Kotava trois sortes d'adverbes : les adverbes véritables ou originels (c'est-à-dire non dérivés), les adverbes de manière, dérivés de déterminatif et enfin les adverbes à valeur relative, relevant des séries adverbiales.

### A : Les adverbes originels, non dérivés [xantafe muge]

Ils sont assez peu nombreux, mais d'un emploi très fréquent. Ce sont :

<i>adim</i>	enfin
<i>balte</i>	volontiers, d'accord
<i>berde</i>	c'est le bon moment pour que
<i>dile</i>	il arrive que, parfois

Suite : voir Annexes (annexe E.1) pour la liste complète des adverbes originels

### B : Les séries adverbiales [mugeenk]

Il existe en Kotava, de la même manière que les séries pronominales, 18 séries d'adverbes relatifs (ou conjonctifs), à partir des mêmes composants (*kot, me, bat, ban, mil, lan, man, kon, bet, ar, tok, kas, yon, jontik, konak, abic, sliik, dik, um, vug, cug, le, li, lo*).

Les 18 composés de base de ces séries sont des adverbes relatifs (ou conjonctifs). Ce sont :

- date	<i>viele</i>	quand, lorsque, au moment où
- date antérieure	<i>vielu</i>	depuis quand, depuis quel moment, depuis le moment où
- date postérieure	<i>vieli</i>	jusqu'à quand, jusqu'à quel moment, jusqu'au moment où
- époque	<i>ugale</i>	en quel temps, à quelle époque, à l'époque où
- durée	<i>edje</i>	combien de temps, de quelle durée, pendant que
- cause	<i>dume</i>	pourquoi, pour quelle raison, pour la raison que
- but	<i>enide</i>	pourquoi, dans quel but, dans le but de, pour que, afin que
- moyen	<i>kane</i>	comment, par quel moyen, par le moyen que
- qualité, manière	<i>inde</i>	de quelle sorte, de quelle façon, de quelle manière, comment, de la façon que
- circonstance	<i>tode</i>	dans quel cas, dans quelles circonstances, dans quelles conditions, au cas où
- éventualité	<i>kase</i>	quelle chance, quelle éventualité que, quelle possibilité que, si
- nombre, quantité	<i>ote</i>	combien, à combien, en quel nombre, comme, en quelle quantité
- degré, niveau	<i>eke</i>	à quel degré, à quel point, au point où
- prix, valeur	<i>droe</i>	combien, à quel prix, au prix où
- lieu où l'on va	<i>liz</i>	où (lieu où l'on va)
- lieu où l'on est	<i>lize</i>	où (lieu où l'on est)
- lieu d'où l'on vient	<i>lizu</i>	d'où (lieu d'où l'on vient)
- lieu où l'on passe	<i>lizo</i>	par où (lieu par où on passe)

Exemples d'adverbes composés (parmi 432 potentiels) :

<i>tokviele ?</i>	quand ?	<i>ardume</i>	pour une autre raison
<i>tokkane ?</i>	comment ?	<i>kotugale</i>	de tout temps
<i>batenide</i>	dans ce but-ci	<i>medroe</i>	à aucun prix
<i>laneke</i>	à un certain degré	<i>jontikote</i>	en très grand nombre
<i>kondume</i>	pour une raison quelconque	<i>betviele</i>	n'importe quand
<i>tokliz ?</i>	où ? (avec mouvement)	<i>banlize</i>	là (sans mouvement)
<i>manlizo</i>	par un tel endroit	<i>arlizu</i>	d'ailleurs, d'autre part
<i>metode</i>	en aucun cas	<i>yoneke</i>	à certains degrés, à certains niveaux
<i>tokedje ?</i>	pendant combien de temps ?	<i>konakinde</i>	de plusieurs façons, manières
<i>cugeke</i>	au plus haut degré	<i>vugote</i>	en quantité minimale

Ces adverbes relatifs possèdent une dimension conjonctive, c'est-à-dire qu'ils peuvent introduire directement des subordinées. Ils sont d'ailleurs d'un emploi très fréquent dans ce rôle.

Ex : *Widava wan divlizewer kotaliz lae tir azefe ok ticumansase* (la ville continue de s'étendre **partout où** le relief est plat ou peu pentu)  
*Laridagaben bulol ieyer cugeke jontiktan me rotcizayad* (le cochon éborgné criait **à un tel point que** beaucoup ne purent le supporter)  
*In koe bata mawa kenibeyer meviele kapamiel tiyir* (il ne dormait **jamais** dans cette chambre **quand** c'était nuit de fête)

## C : Les adverbes de manière, dérivés de déterminatif [baskafe muge]

Ce sont tous les adverbes dérivés d'adjectif ou d'un déterminatif quelconque. Leur formation suit une règle simple et unique :

- à partir d'un déterminatif à désinence en « *-af* » ou « *-f* » :

On prend le radical du déterminatif (privé donc de cette désinence caractéristique) auquel on rajoute le suffixe adverbialisant « *-on* ».

Ex :	<i>kaliaf</i> (rapide)	→	<i>kalion</i> (rapidement)
	<i>favlaf</i> (utile)	→	<i>favlon</i> (utilement)
	<i>laof</i> (hardi)	→	<i>laoon</i> (hardiment)
	<i>xuf</i> (vertical)	→	<i>xuon</i> (verticalement)

- à partir d'un déterminatif sans désinence caractéristique :

Il s'agit là des déterminants qui sont à l'état radical.

On prend là encore le radical auquel on adjoint le suffixe « *-on* ».

Ex :	<i>bat</i> (ce)	→	<i>baton</i> (ainsi)
	<i>slik</i> (trop de)	→	<i>slikon</i> (en trop grande part, trop)

- à partir d'un numéral cardinal :

On prend là encore le radical du numéral, c'est-à-dire privé de son suffixe « *-oy* » caractéristique, auquel on adjoint le suffixe adverbialisant « *-on* », directement à la forme longue.

Ex :	<i>baroy</i> (trois)	→	<i>baron</i> (trois fois)
	<i>san-aluboy</i> (quinze)	→	<i>san-alubon</i> (quinze fois)

- à partir d'un adjectif verbal (participes) :

Contrairement à la règle générale, on ne prend pas l'adjectif à sa forme radicale (laquelle constitue le radical verbal proprement dit), mais on adjoint le suffixe adverbialisant « *-on* » directement à la forme longue.

Ex :	<i>meruptes</i> (indépendant)	→	<i>merupteson</i> (indépendamment)
	<i>metentun</i> (indéfini)	→	<i>metentunon</i> (indéfiniment)
	<i>pokolemb</i> (dont on espère)	→	<i>pokolembon</i> (dans la situation de celui dont on espère)

Tous les adverbes dérivés, au même titre que les adjectifs, sont susceptibles de recevoir des expansions comparative, superlative et progressive.

Ex :	<i>lokaliaf</i> (plus rapide)	→	<i>lokalion</i> (plus rapidement)
	<i>lelefavlaf</i> (de moins en moins utile)	→	<i>lelefavlon</i> (de moins en moins utilement)
	<i>tel lokaliaf</i> (le plus rapide)	→	<i>tel lokalion</i> (le plus rapidement)

## Chapitre VII : LES INTERJECTIONS [divieks]

Elles constituent une classe de mots à part. Ce ne sont ni des substantifs, ni même des adverbes, quoique se rapprochant de ces derniers d'un point de vue syntaxique. Elles sont inclassables et sont bien évidemment invariables.